

Petit déjeuner à l'hôtel, déjeuner en route, dîner

libre (aéroport) et nuit à San Pedro

Mardi 24 février 2026 (J4)



## Chili : entre cordillère et Pacifique

Viña del Mar-Valparaíso/Santiago/  
Calama/San Pedro de Atacama

©-Pierre-Yves DENIZOT / 2026 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>

### LE PROGRAMME DU JOUR (sous réserve de modification) :

Départ vers le Sud et arrivée au village de El Quisco où se trouve la maison musée de Pablo Neruda : Isla Negra. Dans cette maison fortement inspirée de la Mer (collection de figures de proue et coquillages), le poète y a écrit une grande partie de son œuvre face à l'Océan. Retour à Santiago et vol pour Calama (2 400 m), dans le Nord désertique andin (2 h de vol env.). Nuit à San Pedro de Atacama.



Vol régulier LATAM LA376  
AIRBUS A321  
SANTIAGO : 19h44 / CALAMA : 21h47  
**1230 km**



**225 km**



**3 km**



**ATTENTION, HAUTE ALTITUDE ET FROID POSSIBLEMENT INTENSE.** Si vous êtes sensibles à l'altitude ou aux grands froids (températures possibles vers 0°C), merci de me le signaler. Sur place, marchez lentement, respirez profondément et n'hésitez pas à faire des pauses régulières. Nous vous attendons ! Si vous sentez le malaise arriver, signalez-le immédiatement à la personne la plus proche de vous afin d'obtenir de l'aide.

### El Quisco, repère de pirates

Le nom d'El Quisco provient d'un cactus indigène dont le nom scientifique remonte à un mot signifiant épine dans une ancienne langue sud-américaine, mais son histoire la plus piquante date sans doute du XVI<sup>e</sup> siècle. Après 1578, El Quisco et les environs devinrent des refuges pour des pirates tels que les Anglais Francis Drake (voir le trajet de son tour du monde ci-contre), Thomas Cavendish et Richard Hawkins, ainsi que des Hollandais comme Oliver Van Noort et Joris van Spilbergen. Francis Drake y jeta probablement l'ancre avec son galion, le Golden Hind, en décembre 1578. Il voyageait avec deux hommes connus uniquement par leurs prénoms, Christopher et Cosmas, vraisemblablement les premiers explorateurs japonais à avoir fait le tour du monde. À la fin de l'ère coloniale, de nombreux navires étrangers, notamment des pirates anglais, néerlandais, français et américains, se livraient déjà au commerce illégal au large des côtes chiliennes. Ces pirates étrangers opéraient généralement avec le soutien de créoles chiliens nés au Chili mais d'origine européenne, qui considéraient les tentatives d'ingérence des autorités espagnoles comme une preuve de l'arrogance du système colonial espagnol.



### Pablo Neruda, enfant de Santiago... et d'El Quisco

« Ce n'est qu'au prix d'une ardente patience que nous pourrions conquérir la cité splendide qui donnera la lumière, la justice et la dignité à tous les hommes. Ainsi la poésie n'aura pas chanté en vain. » Ces mots de Pablo Neruda (ci-dessus) ont terminé le discours qu'il prononça en 1971 à Stockholm lors de la remise de son prix Nobel de littérature. Pablo Neruda, de son vrai nom Ricardo Neftalí Reyes Basoalto, est né en 1904 à Parral, dans la région du Maule, au centre du Chili. Il passe son enfance à Temuco, dans le Nord de la Patagonie, puis la famille s'installe à Santiago. Il se découvre jeune un goût pour la poésie et se prépare à enseigner le français, langue prestigieuse alors, celle de la culture et de la diplomatie. Il publie son premier recueil de poésies à 19 ans : *Crepusculario*. Neruda sort des folles nuits de bohème pour entrer dans la vie active en devenant diplomate en 1927, d'abord en Asie, en Argentine, puis en Espagne où il se lie à de grands poètes du groupe littéraire *Generación del 27* comme Federico García Lorca et Rafael Alberti. En 1936 éclate la guerre d'Espagne, Neruda est relevé de ses fonctions de consul, défend la cause des républicains et définit son engagement politique, que l'on retrouve dans *España en el corazón*. Neruda rentre au Chili puis reprend du service diplomatique à Paris en 1939, où il organise l'exil au Chili de réfugiés républicains espagnols, puis à Mexico de 1940 à 1943. Ces fonctions ne l'empêchent pas de continuer à écrire, pour des revues littéraires mais aussi ce qui restera mondialement l'un de ses titres phares : *El Canto General*. Un immense recueil de poèmes consacrés à l'histoire de l'Amérique Latine. En 1945, Pablo Neruda est élu sénateur pour les provinces de Tarapacá et Antofagasta, dans le Nord du Chili, et reçoit le prix national de littérature. Peu après son élection, il adhère au Parti Communiste du Chili. Deux événements marquants l'année suivante : il rencontre Matilde Urrutia, qui deviendra plus tard sa compagne jusqu'à la mort et lui inspirera ses *Cien sonetos de amor*. Son pseudonyme Pablo Neruda devient

légalement son nom. 1947 marque une rupture : ses critiques à l'encontre du président chilien González Videla lui valent sa radiation comme sénateur, un mandat d'arrêt et le refuge dans la clandestinité en 1948. En 1952, il peut rentrer officiellement au Chili. Neruda suit toujours les fils directeurs de sa vie : voyager, écrire, militer. En 1970, il se réjouit de l'élection à la présidence du Chili de Salvador Allende, le candidat d'une union de la gauche qu'il a soutenu. Il est désigné ambassadeur du Chili en France en 1971 puis reçoit le prix Nobel de littérature, consécration suprême. Le 11 septembre 1973, Salvador Allende meurt dans le palais de la Moneda au moment du coup d'État. Pablo Neruda le suit dans la tombe le 23 septembre, de maladie.

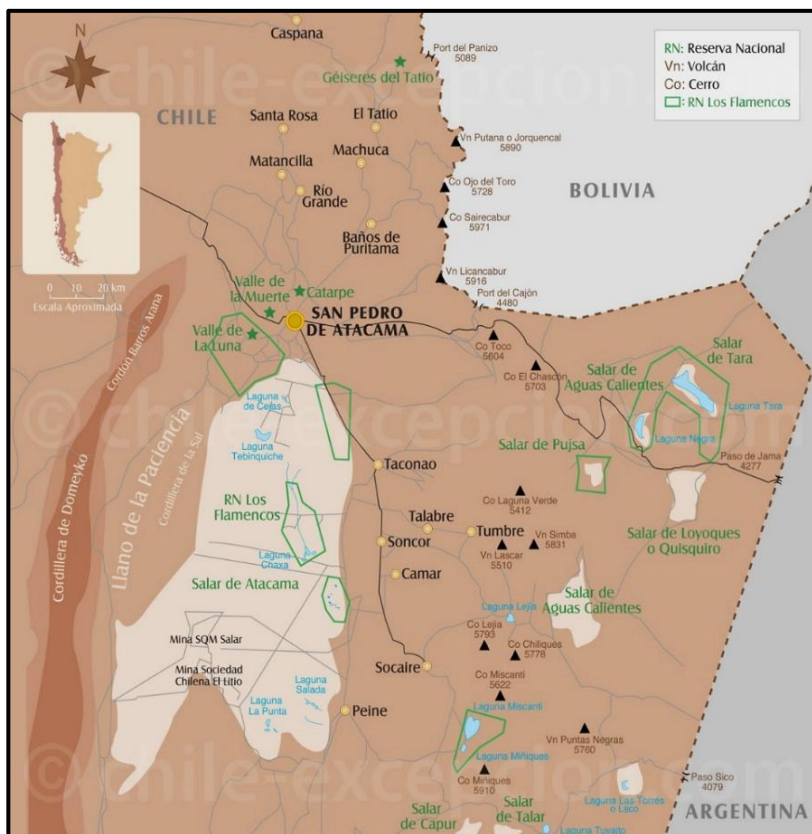
<https://www.chile-excepcion.com/guide-voyage/ecrivains/pablo-neruda-le-poete-engage>

## 8 moments de l'Histoire du Chili : la guerre d'indépendance (1810-1826) (3/8)

À l'aube du XIX<sup>e</sup> siècle, les élites créoles – descendants d'Espagnols mais nés en Amérique du Sud – se nourrissent des idées des Lumières et des événements survenus un peu partout dans le monde : la Révolution française et surtout la Déclaration d'indépendance des États-Unis. Dans toutes les colonies espagnoles naissent des désirs d'émancipation de la Couronne. L'envahissement de l'Espagne par les troupes napoléoniennes en 1808 agit comme un déclencheur : le roi Ferdinand VII laisse sa place à Joseph Bonaparte sur le trône d'Espagne. Au Chili, deux courants se distinguent, celui des « Espagnols » et celui des « patriotes », lequel commence à envisager l'indépendance en cas de triomphe définitif de la France. Le gouverneur Mateo de Toro Zambrano est contraint de convoquer un *cabildo abierto*, autrement dit un conseil des notables. L'assemblée, réunie le 18 septembre 1810, acte la création d'une Junte nationale, un premier gouvernement. Cette date ouvre la première période de l'histoire du Chili moderne, dite *Patria Vieja* (« vieille patrie »), et est aujourd'hui fêtée comme jour de l'Indépendance. À ce moment-là, le Chili en est pourtant assez loin. Sous le gouvernement autoritaire du général José Miguel Carrera, le pays consolide ses bases, choisit son drapeau, voit son premier journal imprimé sur place, *La Aurora de Chile*. Mais si l'Espagne est empêchée d'intervenir, ce n'est pas le cas du vice-roi du Pérou, José Fernando de Abascal y Sousa. Les troupes loyalistes envoyées par Lima mettent fin à la rébellion chilienne. Les indépendantistes sont défaits à la bataille de Roncagua en octobre 1814 et doivent fuir en Argentine, où un processus similaire est à l'œuvre au même moment. À Mendoza, de l'autre côté de la Cordillère, le général et chef des milices chiliennes Bernardo O'Higgins (illustration) est accueilli par le « libérateur » argentin José San Martín. Ensemble, ils planifient leur reconquête et mettent en place l'armée des Andes, formée de cinq mille hommes. Les victoires successives lors des batailles de Chacabuco puis de Maipú assurent l'indépendance définitive du Chili, proclamée par O'Higgins devenu « directeur suprême » le 12 février 1818. En 1821, O'Higgins, devenu impopulaire pour sa gestion autoritaire, démissionne et s'exile au Pérou en 1823. L'île de Chiloé, longtemps restée en dehors de la capitainerie générale et dernier bastion de la résistance loyaliste, est conquise en 1826. C'est la fin de la deuxième période historique du Chili, connue comme *Patria Nueva* (« nouvelle patrie »). Le pays connaît ensuite une période d'instabilité qui culmine en 1830-1831 avec une guerre civile opposant libéraux et conservateurs. De ce dernier camp émerge la figure de Diego Portales, considéré à la fois comme un tyran et comme le père du Chili moderne. Ministre puis vice-président de la République, il est à l'origine de la Constitution de 1833, qui instaure un régime présidentiel donnant de grands pouvoirs à l'exécutif. Elle perdurera jusqu'en 1925.



## Le désert d'Atacama, un lieu où tout est vraiment extrême (1/2)



Le désert d'Atacama est souvent associé avec San Pedro de Atacama alors que ce village n'est qu'un point dans cet immense désert. Il est toutefois un important point d'accès à quelques-uns des plus beaux paysages. Les limites géographiques du désert d'Atacama varient selon les sources, et elles n'apparaissent jamais bien clairement définies sur les cartes du Nord Chili. On peut néanmoins situer le désert de la cordillère de la Côte longeant le littoral à l'ouest aux contreforts des Andes à l'est, de la frontière avec le Pérou et la Bolivie au nord au 28<sup>e</sup> parallèle à la hauteur de Vallenar au sud, soit plus de 1.200 km d'Arica à La Serena, un territoire immense, avec d'importantes variantes géographiques et climatiques. Du point de vue géologique, il s'agit d'un désert plutôt rocheux, rocailleux, avec peu d'endroits couverts de sable et de dunes. Le sous-sol regorge de salpêtre, de cuivre, de lithium et d'autres minerais, expliquant l'installation de nombreuses mines. Cette dépression centrale entre cordillères, qui constitue l'essentiel du désert, se situe à une altitude moyenne de 2.000 mètres. Les Andes à partir de 3.500/4.000 mètres ne sont plus considérées comme faisant partie du désert d'Atacama, même si on y trouve encore une géomorphologie proche du désert.